

In memoriam

Michel Olivier (1942-2002) nous a quitté. Nous avons voulu en informer les lecteurs de la revue Travail Emploi Formation (ex Critique Régionale) car, sans le savoir, ils l'ont rencontré dans ces pages et notamment dans le dernier numéro paru (3/2002) où il cosignait l'article «De l'employabilité à la convertibilité : vers une mobilité offensive des travailleurs» sous un de ses pseudonymes E. Layon. Il a également rédigé sous les noms de M. Aslin ou Z. Eitoun (ces noms d'emprunt désignant en d'autres langues «l'olivier») divers Courriers Hebdomadaires du CRISP¹.

En 1995, Michel Olivier était devenu officiellement «Collaborateur scientifique» du TEF.

Psychologue industriel de l'ULB, Michel Olivier regardait sa formation comme un premier pas vers ce qu'avec son habituelle emphase, il appelait son destin militant. Son refus des compromis académiques l'a conduit au syndicat et ceux qui l'ont connu à l'époque n'ont pas oublié sa rigueur, son obstination et ses passions. Parmi d'autres initiatives originales et novatrices, c'est lui, qui dans les années 80 avait imaginé d'organiser la reconversion des travailleurs licenciés dans des «cellules» cogérées par les syndicats et le service public de l'emploi.

Ce n'est pas un hommage conventionnel qu'il convient de rendre à Michel. De notre part, il s'en serait moqué. Qu'il se satisfasse de notre chagrin et de notre amertume, car nous garderons toujours le sentiment qu'il nous aura joué son dernier tour de cochon : partir sans nous dire au revoir, au milieu du chemin.

E. Krzeslo et l'équipe du TEF

1. «L'exclusion du bénéfice des allocations de chômage pour longue durée, l'article 143 de l'AR du 20 décembre 1963», CH-CRISP, n°799 ; «Les cellules de reconversion» (I), n° 996, 1983, (II), n°1011, 1983, (III), n° 1056, 1984 ; «La flexibilité du temps de travail», CH-CRISP, n°1148-1149, 1987 ; «Concertation et confrontation dans l'entreprise», CH-CRISP n° 1203-1204, 1988.